pas à des sourds! Quand, l'instant d'après, l'abbé Beaudoin entonna les invocations au divin Coerr, il fallait entendre l'accent de foi avec lequel chacun répondait: "Seigneur, vous nous l'avez promis!"

- lie

M

ch

Hi

H

Bé

So

d'/

Jes

hils

rén

l'al

juh

des

taie

L

com

et t

féco

chez

de s

les é

D et de

nent des

tien

mou

nobl

le fa

ont c

Et! là, vraiment, cela repose et fait du bien! On se sent devenir meilleur! Tout au moins, on voudrait l'être! Ce spectacle de foi est édifiant profondément.

Notre sanctuaire de la Réparation n'est pas assez connu. On n'y va pas assez. Il nous semble que chaque paroisse de la grande ville, et les autres de la campagne aussi, devrait avoir, chaque année, son jour et son heure de pèlerinage. C'est un peu loin du centre de la ville, c'est vrai. Mais on y arrive toujours. Et la peine qu'on y met fait que — comme disait quelqu'un — c'est plus pèlerinage, et, en conséquence, c'est plus édifiant et cela fait plus de bien.

Ah! qu'il faisait bon et que c'était pieux, au cours de la procession, ce dimanche-là, sous les grands arbres, quand nous chantions des cantiques ou des ave, et que les oiseaux du ciel en quelque façon nous répondaient! Cela nous consolait de bien des misères et de bien des faiblesses. Après tout, à quoi sert tout le reste, à part de servir Dieu et de sentir qu'on l'aime un peu? Comme nous disait un bon vieux, " on n'est pas mieux qu'un autre, mais la religion, allez, ça fait du bien au coeur". Et c'est vrai. Le pauvre coeur, il est si peu compris parfois et cela fait tant mal!

AU COUVENT D'HOCHELAGA

Huit jubilaires

E samedi, 19 juillet, les Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, célébraient à leur maison-mère, à Hochelaga, les noces de diamants de Soeur Marie Christine (Odile Archambault), de Saint-Antoine-sur-Riche